Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **70 (1968-1970)**

Heft 334

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bulletin de la Société vaudoise des Sciences naturelles
N° 334 1970 Vol. 70, Fasc. 9

Le glissement de terrain de Cergnat-La Frasse (Ormont-Dessous, Vaud)

PAR

ARNOLD BERSIER et MARC WEIDMANN
Lausanne

I. SITUATION GÉOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE

Ce phénomène géologique, toujours actif depuis des millénaires, et dont les indigènes se sont patiemment accommodés depuis des siècles, est devenu un problème périodiquement inquiétant depuis que, de 1836 à 1840, la nouvelle route Aigle-Sépey a été construite sur la rive droite de la Grande-Eau, remplaçant l'antique « route du sel » bernoise qui, elle, empruntait la rive gauche.

Le glissement affecte une longue bande de terrain, moins d'un kilomètre en aval du Sépey (fig. 1 et feuilles 1265 Les Mosses et 1285 Les Diablerets de la carte nationale au 1 : 25 000). Il débute à l'altitude de 1400 m environ, dans les premiers escarpements du massif des Tours d'Aï-Famelon, dévale la pente en passant par le hameau de Cergnat et atteint à 850 m environ la Grande-Eau et son affluent, le Ruisseau du Sépey. Sa longueur atteint 2,1 km et sa largeur, de 450 m dans la partie moyenne au niveau de la route Sépey-Leysin, augmente encore dans l'éventail de base, au pied du glissement. La surface du terrain mouvant est ainsi de l'ordre de 110 hectares. C'est un des grands glissements des Préalpes.

De nombreux chalets et des granges ont été construits au cours des siècles sur ce territoire mouvant. Plusieurs ont été détruits, la plupart sont curieusement déformés et certains sont restés habitables depuis plus de deux cents ans. Les plus favorisés sont placés sur des quartiers de terrain volumineux qui descendent la pente en restant compacts. En dépit du risque, on continue à construire dans cette zone, d'une façon parfois inquiétante.

Peu de temps après sa construction, la route Aigle-Sépey commence à être déformée. En 1867, les déplacements atteignent déjà 20 m latéralement et 9 m verticalement. En un siècle, on peut estimer le mouvement latéral à plus de 50 m dans la zone d'activité principale.